

Économie politique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **33 (1941)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

72 pour cent du zinc, le 83 pour cent du pétrole brut, le 97 pour cent de la benzine, etc. Les principaux fournisseurs sont les États-Unis et la Grande-Bretagne.

Quelle serait la situation si le Japon obtenait vraiment l'hégémonie dans l'espace économique extrême-oriental, en d'autres mots sur la Chine? Selon des estimations allemandes, l'indépendance du Japon à l'égard de l'étranger passerait à 40 pour cent pour la laine, à 51 pour cent pour le coton, à 71 pour cent pour le lin, à 18 pour cent seulement pour le jute. La situation s'améliorerait également pour le minerai de fer, l'étain, le manganèse et, dans une proportion moindre, pour le plomb, le zinc et le pétrole brut. « Quoi qu'il en soit, écrit le «Wirtschaftsdienst» du 1^{er} novembre 1940, le Japon ne pourra renoncer pendant longtemps aux importations en provenance des pays situés en dehors de son « espace économique ». Même après l'organisation de son grand « espace économique » (des grossstaatlichen Wirtschaftsraumes) le Japon continuera de dépendre des importations de matières premières en provenance des pays restés en dehors des « blocs économiques »; il sera donc obligé de consacrer une partie de son activité économique à couvrir le financement des achats de matières premières demeurant nécessaires par des exportations destinées à lui assurer les devises indispensables. »

Economie politique.

La situation économique au cours du dernier trimestre 1940.

Vue d'ensemble.

A l'étranger l'évolution que nous avons mentionnée dans notre dernier rapport trimestriel — le renforcement de la production de guerre et de l'autarcie — s'est poursuivie.

Au cours du quatrième trimestre, notre économie nationale a maintenu intégralement son activité; la production industrielle s'est même accrue. Par contre, nos importations ont reculé comparativement à la même période de l'année précédente; on enregistre toutefois une amélioration en regard du troisième trimestre. L'effectif du chômage a été inférieur à celui du quatrième trimestre 1939 bien qu'en décembre, ensuite des grands froids, le nombre des chômeurs complets ait atteint 22,861.

Les divers secteurs économiques.

La situation favorable enregistrée sur le marché des capitaux au cours de l'automne n'a pu se maintenir, bien que l'afflux persistant des capitaux rentrés de l'étranger ait permis à la Banque nationale d'augmenter de 400 millions de francs son encaisse d'or et de devises. Le rendement des obligations de la Confédération, qui avait atteint son point le plus bas en octobre avec 3,5 %,

a légèrement repris depuis pour atteindre 3,75 % à la fin du mois de décembre. Le taux d'intérêt des banques — qui avait enregistré une légère hausse au cours de l'été — a continué de baisser, mais d'une manière à peine sensible.

Pendant ces derniers mois, les cours des actions industrielles se sont améliorés ensuite de la tendance du public à investir son argent dans des objets non dévalorisables. La cotisation des obligations et titres financiers est demeurée presque sans changement.

L'indice des actions de la Banque nationale suisse, qui indique les cours en pour-cent de la valeur nominale des actions, a évolué comme suit:

	Indice général	Banques	Sociétés financières	Assurances	Centrales hydro-électriques	Industrie chimique	Industrie des machines	Denrées alimentaires	Ensemble des industries
29 décembre 1939	153	80	61	469	127	351	147	1012	295
27 septembre 1940	138	69	64	400	145	307	135	850	259
25 octobre 1940	141	69	64	444	158	328	149	792	262
22 novembre 1940	141	70	61	438	159	326	151	816	267
27 décembre 1940	143	71	60	415	157	343	151	863	278

Les prix des marchandises ont continué leur progression. Au cours du dernier trimestre de 1940, l'augmentation de l'indice des prix de gros a été de 8% contre 9% au cours du troisième trimestre; la hausse est particulièrement forte pour les denrées alimentaires et les fourrages. Depuis le début de la guerre, les prix du commerce de gros ont augmenté de 52,5%.

L'indice du coût de la vie marque une hausse de plus de 4% pour le quatrième trimestre. Le tableau ci-dessous indique l'évolution de l'indice des divers groupes et de l'indice général:

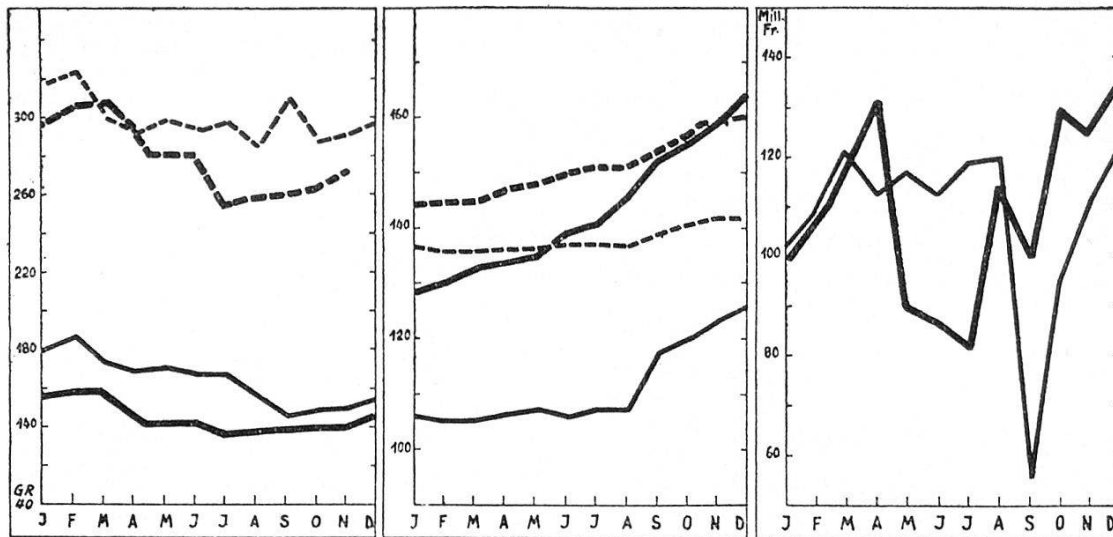
		Indice du coût de la vie					
		Alimentation	Chauffage et éclairage (savon)	Habillement	Loyer	Indice général	
		Juin 1914 = 100					
1939	Août	138,3	118,3	122,9	173,5	142,0	
1940	Janvier	139,3	119,9	133,4	173,5	144,2	
	Février	139,5	122,6	133,4	173,5	144,6	
	Mars	139,6	124,9	133,4	173,5	144,8	
	Avril	141,9	125,4	141,4	173,5	147,3	
	Mai	143,4	126,7	141,4	173,2	148,2	
	Juin	145,4	131,2	141,4	173,2	149,6	
	Juillet	145,1	134,2	147,3	173,2	150,6	
	Août	145,7	135,7	147,3	173,2	151,0	
	Septembre	149,2	138,8	147,3	173,2	153,2	
	Octobre	152,3	140,1	158,1	173,2	156,7	
	Novembre	156,6	140,9	158,1	173,2	159,2	
	Décembre	157,7	141,9	158,1	173,2	159,9	
Augmentation en % depuis le mois d'août 1939		+ 20,2	+ 23,8	+ 31,8	- 0,02	+ 16,5	

Comparativement à la même période de l'année précédente, le commerce extérieur est caractérisé par un recul des importations et un accroissement des exportations. En temps normal, nous pourrions considérer cette situation comme satisfaisante. Aujourd'hui, par contre, la régression des importations est synonyme d'un approvisionnement insuffisant et l'accroissement des exportations traduit une augmentation de la consommation de matières premières dont nous risquons de manquer demain.

Indice des actions

Indice des prix

Exportations



- - - Indice des actions industrielles - - - Prix du commerce de détail — 1939
 ——— Indice général ——— Prix du commerce de gros ——— 1940

	Importations				Exportations			
	1939	1940	Modification de 1939 à 1940		1939	1940	Modif. de 1939 à 1940	
	en millions de fr.			en %	en millions de fr.			en %
1 ^{er} trimestre	398,4	613,6	+ 215,2	+ 54,0	329,9	330,8	+ 0,9	+ 0,3
2 ^e »	464,2	580,3	+ 116,1	+ 25,0	340,7	307,1	- 33,6	- 9,9
3 ^e »	403,7	251,1	- 152,6	- 37,8	293,4	291,9	- 1,5	- 0,5
4 ^e »	623,1	409,4	- 213,7	- 34,4	325,5	387,3	+ 61,8	+ 19,0

Comme nous l'avons vu, les importations du quatrième trimestre ont été plus importantes que celles du précédent. Toutefois, il faut tenir compte du fait que le renchérissement des marchandises importées a atteint et même dépassé 50%. La valeur considérable totalisée par les exportations est remarquable. Mais ce résultat n'est réjouissant qu'à la condition d'être en mesure d'échanger les marchandises exportées contre les matières premières et les denrées alimentaires dont nous avons besoin. Les autorités compétentes ne publiant plus d'indications détaillées sur notre commerce extérieur (tout en les mettant à la disposition des légations étrangères, qui sont mieux informées que les économistes suisses), il nous est impossible de faire le moindre commentaire sur la structure de nos échanges et leur répartition selon les divers pays.

Le tableau ci-dessous donne les renseignements nécessaires sur l'activité de l'industrie du bâtiment:

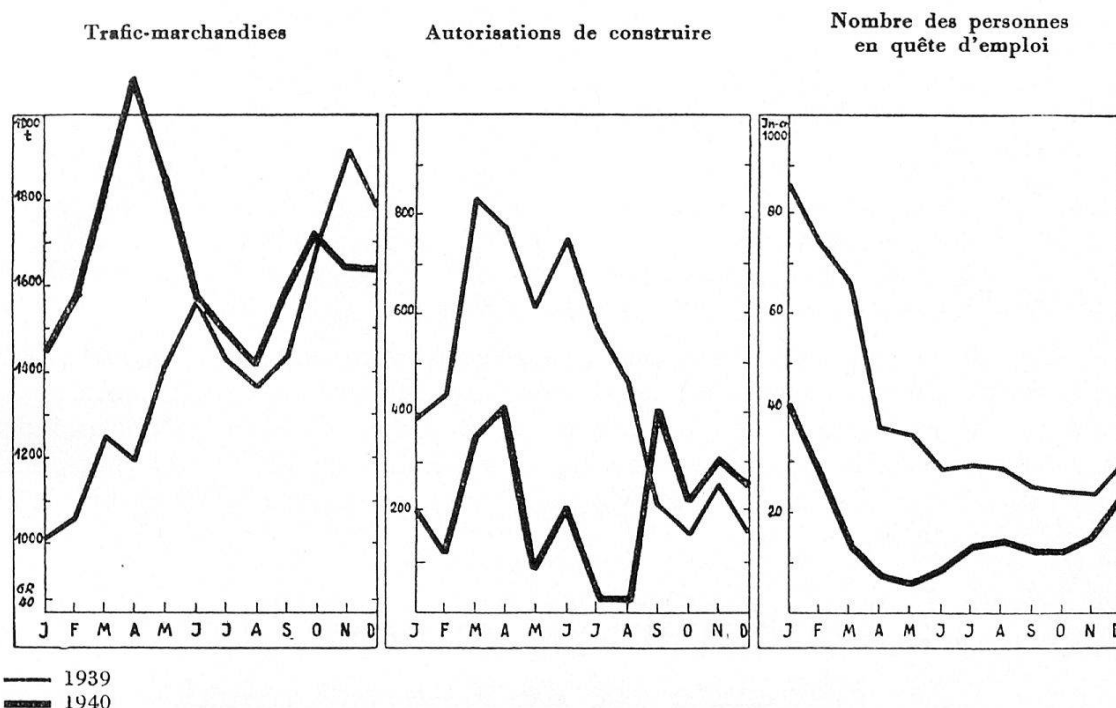
	Nouvelles habitations			Autorisations de construire		
	1939	1940	Modification en %	1939	1940	Modification en %
1 ^{er} trimestre	1971	1088	- 44,7	1649	676	- 59,6
2 ^e »	1640	800	- 51,2	2121	707	- 66,7
3 ^e »	1831	935	- 48,9	1240	591	- 52,3
4 ^e »	1246	586	- 52,9	555	766	+ 38,0

Au cours du quatrième trimestre, le chiffre des nouvelles habitations est plus bas que jamais; il est inférieur de 53 % à celui du trimestre correspondant de l'année précédente. Par contre, le chiffre des autorisations de construire, un peu plus élevé qu'au cours de trimestre précédent et du 4^e trimestre de 1939, laisse entrevoir une amélioration de l'activité de l'industrie du bâtiment.

Le trafic ferroviaire est demeuré considérable. Sur la base des statistiques des CFF., il a évolué comme suit :

	Trafic-marchandises			Chiffres des voyageurs		
	en millions de tonnes		Modification en %	en millions		Modification en %
	1939	1940	1939/40	1939	1940	1939/40
1 ^{er} trimestre	3,31	4,83	+ 45,9	28,84	32,00	+ 11,0
2 ^e »	4,17	5,59	+ 34,5	29,60	28,41	— 4,0
3 ^e »	4,22	4,68	+ 10,9	29,47	27,49	— 6,7
4 ^e »	5,30	4,99	— 5,8	31,22	31,78	+ 1,8

La faible régression du trafic-marchandises, comparativement au trimestre correspondant de l'année précédente, est due au recul des importations. Par contre, le trafic-voyageurs du quatrième trimestre a été légèrement supérieur à celui de la même période de 1939.



En ce qui concerne l'industrie hôtelière, le chiffre des nuitées a augmenté de 20% au cours des mois de septembre/novembre comparativement à la même période de l'année précédente. Mais il faut tenir compte du fait que la déclaration de guerre avait rapidement vidé les hôtels. La fréquence des hôtes étrangers a subi une nouvelle diminution de 37%; en revanche, le chiffre des nuitées d'hôtes indigènes a augmenté de 49%. Il semble que la saison d'automne ait été satisfaisante pour les stations dont la clientèle était en majorité suisse.

Le tableau ci-dessous indique les fluctuations du chômage :

	Effectif des chômeurs complets			
	1939	1940	Modification en 1940 comparativem. à 1939 chiffres absolus	en %
Juillet	25,185	11,522	— 13,663	— 54,2
Août	24,062	11,471	— 12,591	— 52,3
Septembre	22,538	9,993	— 12,545	— 55,7
Octobre	21,090	10,000	— 11,090	— 52,5
Novembre	21,110	12,661	— 8,449	— 40,2
Décembre	27,298	22,861	— 4,437	— 16,2
Moyenne annuelle	23,547	13,084	— 10,463	— 44,4

Au cours du quatrième trimestre, l'effectif du chômage a donc continué d'être inférieur à celui de 1939. Toutefois, l'écart est allé en diminuant; en décembre 1940, le chômage n'était inférieur que de 4437 individus ou de 16 % seulement à la même période de l'année précédente, ce qui est dû au froid extraordinaire qui a paralysé l'industrie du bâtiment. Pour se faire une idée exacte du chômage, il faudrait évidemment prendre en considération les salariés mobilisés qui n'ont pas de travail et ceux qui sont incorporés dans les compagnies de travail.

Réparti selon les professions, le chômage a évolué comme suit:

	Nombre des personnes en quête d'emploi			Modification de décembre 1939 à décembre 1940
	Décembre 1938	Décembre 1939	Décembre 1940	
Industrie du bâtiment	50,641	13,340	13,099	— 241
Commerce et administration	4,052	2,521	1,660	— 861
Manœuvres et journaliers	5,625	2,023	1,536	— 487
Horlogerie et bijouterie	6,293	2,802	1,228	— 1574
Industrie des machines et métaux, in- dustrie électrotechnique	6,824	1,394	1,240	— 154
Industrie textile	2,444	1,160	1,066	— 94
Hôtels et restaurants	1,792	1,498	891	— 607
Travail du bois et du verre	4,017	1,129	717	— 412
Habillement, équipement, nettoyage	928	583	386	— 197
Denrées alimentaires, bière, tabac	969	172	207	+ 35

Plus de la moitié des personnes en quête de place, soit 53 %, appartiennent à l'industrie du bâtiment; c'est aussi cette branche qui enregistre, ensuite du froid persistant, le recul le plus faible du chômage. Ce dernier est moindre dans les autres activités. La diminution considérable du chiffre des personnes sans emploi enregistrées dans l'horlogerie, comparativement à décembre 1939, est réjouissante.

Mouvement ouvrier.

Les cinquante ans de Robert Bratschi.

Robert Bratschi, secrétaire général de la Fédération des cheminots, a fêté, jeudi 6 février, le cinquantième anniversaire de sa naissance. Bratschi est originaire de Boujean, mais il a été élevé à Lengnau, où son père était instituteur. Après avoir suivi les écoles ordinaires, il a passé par le Technicum de Bienne, section des chemins de fer. En 1908, il entra au service des C. F. F., qu'il devait quitter en janvier 1918 pour occuper un poste dans une des organisations de cheminots de cette époque. En 1920, après le décès du camarade Emile Düby, il devenait secrétaire général de la fédération unifiée, fondée en novembre 1919. Robert Bratschi est aussi président de l'Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques et président de l'Union syndicale suisse.

La carrière politique du jubilaire a commencé au Conseil législatif de la ville fédérale, où il a siégé pendant plusieurs années. Il est membre et deuxième vice-président du Grand Conseil bernois, président du groupe socialiste de ce conseil. Il est entré au Conseil national en 1922 et son activité parlementaire est bien connue. Il est en outre membre du Conseil d'administration des C. F. F. et de plusieurs commissions fédérales importantes.

La rédaction de la « Revue syndicale suisse » présente à Robert Bratschi ses plus cordiales félicitations à l'occasion de son cinquantième anniversaire.